



Alumni
Eichstätt-Rennes
Cursus franco-allemand



ALUMNI- BROSCHÜRE LIVRET DES ANCIENS

SOM MAIRE

INHALTS VERZEICHNIS

• ÉDITO / VORWORT.....	5
• MESSAGES DE BIENVENUE / GRUSSWORTE	7
• PRÉSENTATION DU DOUBLE-CURSUS VORSTELLUNG DES DOPPELSTUDIENGANGS	9
• PRÉSENTATION DE L'ALUMNI VORSTELLUNG DES ALUMNI-VEREINS	11
• PORTRAITS / PORTRÄTS.....	15
• STATISTIQUES / STATISTIKEN.....	29
• CARTE / KARTE.....	33

ÉDITO VORWORT

Liebe Alumni,
liebe Studierende,
liebe Freunde,
liebe Neugierige,

in euren Händen haltet ihr die überarbeitete Ausgabe unserer erstmals 2017 erschienenen Alumni-Broschüre. Seit dem ersten Abschlussjahrgang im Jahr 2007 haben mehr als 170 Deutsche und Franzosen den Deutsch-Französischen integrierten Studiengang Politikwissenschaft (DFS) der Katholischen Universität Eichstätt und des Institut d'Études Politiques in Rennes absolviert. Unsere Absolventen leben und arbeiten heute in vielen verschiedenen Ländern in ganz unterschiedlichen Berufen. Diese Vielfalt und Internationalität ist eine – wenn nicht gar die – Stärke des Doppelstudiengangs.

Auf den nächsten Seiten findet ihr die Porträts einiger dieser Absolventen. Dabei streben wir keine Vollständigkeit an. Vielmehr stehen die Porträtierten stellvertretend für unterschiedliche Generationen des Doppelstudiengangs und die Tätigkeitsbereiche, in denen unsere Ehemaligen heute aktiv sind. Einige der Porträts der letzten Ausgabe sind nun durch andere ersetzt worden, denn die Bewegung und die Mobilität gehen auch im Berufsleben weiter. Darüber hinaus finden sich im hinteren Teil Statistiken, die wir für die Ausgabe der Broschüre neu erhoben haben, sowie eine Übersichtskarte mit den Ländern und Städten, in denen unsere Absolventen aktuell leben und arbeiten – von Bangkok bis Berlin, vom Kongo bis hin zur Schweiz.

Wir wünschen viel Vergnügen bei der Lektüre und hoffen, dass dieses Buch einen kleinen Beitrag zu einigen Momenten des Wiederfindens und –erkennens oder auch zur Inspiration für die Master- und Berufswahl leisten kann!

Euer

Vorstand des Alumni-Vereins

Chers anciens,
Chers étudiants,
chers amis,

Vous tenez dans vos mains une nouvelle édition de notre tout nouveau Livret des Anciens, la deuxième après celle parue en 2017. Depuis la première année d'obtention du diplôme en 2007, environ 170 Allemands et Français ont terminé le Cursus Intégré Franco-Allemand (CIFA) de l'Université Catholique d'Eichstätt-Ingolstadt et de l'Institut d'Études Politiques de Rennes. Nos diplômés vivent et travaillent maintenant dans de nombreux pays, et exercent des professions différentes les unes des autres. Cette diversité et cette internationalité sont l'une - sinon la - force du programme de double diplôme.

Dans les pages suivantes, vous trouverez les portraits de certains de ces diplômés. Nous ne visons pas l'exhaustivité. Au contraire, ces portraits représentent différentes générations du double diplôme et les domaines d'activité dans lesquels nos anciens sont actifs aujourd'hui.

De nouveaux portraits vous sont présentés cette année pour vous montrer que le changement et la mobilité font partie de la vie professionnelle. La dernière partie de ce livret est dédiée aux données statistiques, fraîchement recueillies auprès de nos diplômés. Cela inclut une carte d'ensemble claire des pays et des villes dans lesquels nos diplômés vivent et travaillent actuellement – de Bangkok à Berlin, du Congo à la Suisse.

Nous espérons que vous apprécierez la lecture de ce livret. Notre souhait est qu'il puisse apporter sa pierre aux retrouvailles, vous inspirer pour vos choix de masters ou votre future carrière !

Bien à vous

Le Bureau de l'Association des Anciens



CHARLOTTE BELLON & VIRGINIE VIGNERON

RESPONSABLES DU CURSUS
INTÉGRÉ FRANCO-ALLEMAND
À L'IEP DE RENNES

Les Alumni sont un des piliers de notre Cursus Intégré en le faisant vivre au-delà de nos murs et au-delà même des années d'études à l'IEP ou à la KU.

Le Cursus Intégré est né de la dynamique que vous représentez aujourd'hui : l'ouverture internationale de Science po Rennes, qui s'est engagé dans cette voie dès sa création en 1991, ainsi que l'importance accordée aux langues étrangères dans notre institut. L'investissement des Anciens, leur implication dans la vie de nos étudiants du Cursus Intégré et de l'institut grâce, entre autres, au week-end des anciens, la Journée Portes Ouvertes, le forum des métiers, ou encore à leur présence dans les réseaux sociaux, sont une vraie force pour notre formation et participent indéniablement à son attractivité.

Aujourd'hui, nous nous réjouissons de voir que les Anciens, devenus un peu plus « anciens », aient accumulé une expérience professionnelle solide et continuent de développer leurs parcours dans la vie active. Jeunes actifs ou professionnels expérimentés, vous apportez vos réseaux, votre expérience à nos étudiants, et vous faites vivre la richesse des parcours possibles après votre formation.

L'attractivité croissante de notre cursus, comme le montre le nombre récent des candidatures, est le fruit bien sûr de la qualité de notre relation avec nos partenaires, et de l'engagement en particulier de Prof. Dr. Klaus Stüwe et de Mme Dr. Christina Rütter, mais elle est aussi le résultat de votre action, le reflet de votre investissement professionnel

et le produit de notre collaboration étroite et riche.

Renforcer notre travail en commun, favoriser les échanges entre les étudiants actuels et les Alumni font partie de nos priorités. Ces échanges nous permettent de faire évoluer notre cursus, en accord avec nos partenaires, pour rester toujours innovants et nous adapter à un contexte fluctuant : baisse du nombre de germanistes, augmentation du nombre de doubles-cursus, qui renforce la concurrence... La direction de Sciences Po Rennes a ainsi permis de renforcer la coordination du Cursus Intégré avec une responsabilité désormais à deux têtes. L'introduction d'un semestre de mobilité en 4e année, l'assouplissement des conditions d'accès à l'année de césure, ouverte désormais dès la deuxième année, montrent que notre parcours, malgré les difficultés, cherche toujours l'excellence intellectuelle et professionnelle, tout en encourageant l'ouverture des diplômés sur le monde : former de nouveaux professionnels engagés dans la dialogue interculturel et au cœur de l'amitié franco-allemande, moteur de l'Union Européenne, c'est le cœur et l'ambition de toute notre action !

Vous incarnez cet esprit et cette famille franco-allemande, que l'on ne quitte jamais vraiment, et vous participez à son rayonnement ainsi qu'à celui de notre cursus. Soyez-en très chaleureusement remerciés ! Nous souhaitons à tous une belle carrière et un parcours personnel riche et épanouissant !

Charlotte Bellon et Virginie Vigneron



PROF. DR. KLAUS STÜWE

PROGRAMMBEAUFTRAGTER
DES DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN
STUDIENGANGS

Eine arbeitsreiche Zeit liegt hinter den Verantwortlichen des Deutsch-Französischen Studiengangs Politikwissenschaft. Das Re-Akkreditierungsverfahren, die Evaluation durch die Deutsch-Französische Hochschule und die Teilnahme des Fachs am CHE-Hochschulranking brachten viele zusätzliche Stunden Arbeit, beinahe endlose Texte und zahlreiche Gespräche mit Kolleginnen und Kollegen in Eichstätt und Rennes sowie mit externen Gutachtern. Wir sind sehr dankbar, dass wir uns gerade in diesen Tagen auf unsere Studierenden und Alumni verlassen konnten. Ihre Bereitschaft, bei der Begehung des Studiengangs durch die Akkreditierungskommission mitzuwirken und Angaben zu ihrer Zufriedenheit zu machen, waren sehr wichtig und hilfreich.

Überaus positiv wurde der Studiengang von der DFH evaluiert. Im Gutachterbericht heißt es: „Es handelt sich um einen bewährten Studiengang, der von studentischer Seite praktisch durchweg positive Bewertungen erfährt.“ Beim CHE-Ranking zählt die Politikwissenschaft der KU im bundesweiten Vergleich zu den besten Studienangeboten in diesem Fachbereich. Bezogen auf Aspekte wie Lehrangebot, die Unterstützung im Studium, den Berufsbezug oder die Ausstattung der Bibliothek erhält der Eichstätter Studiengang von seinen Studierenden nur

Bestnoten. Gleiches gilt für die Studierbarkeit, die Möglichkeit für Auslandsaufenthalte und den Gesamteindruck von der Studiensituation. In nahezu allen Kategorien rangieren wir bei der Beurteilung durch die Studierenden in der Spitzengruppe. Besonders positiv sehen sie das soziale Klima zwischen Studierenden und Lehrenden.

Daran wollen wir anknüpfen, besonders auch im Hinblick auf unsere Ehemaligen. Als Studiengangsverantwortliche sind wir sehr froh, dass so viele Ehemalige ihrem Studium in Eichstätt und Rennes verbunden bleiben. Wir freuen uns, wenn uns Ehemalige besuchen oder anderweitig in Kontakt bleiben, und wir werden sie in Zukunft weiterhin einbinden, zum Beispiel in Form unserer Praxisvorträge.

Mein Dank gilt allen, die für unseren DFS Verantwortung übernommen haben: den Kolleginnen Charlotte Bellon und Virginie Vigneron am IEP, Christina Rütter an der KU, den Studiengangssprecherinnen und -sprechern und vor allem auch dem Vorstand des Alumni-Vereins.

Herzlich

Ihr Klaus Stüwe

DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE DOPPELSTUDIENGANG

Alle Mitglieder des Alumni-Vereins sind Studierende oder Absolventen des seit 2003 existierenden Deutsch-Französischen integrierten Studiengangs Politikwissenschaft (DFS) an der Katholischen Universität Eichstätt-Ingolstadt und dem renommierten Institut d'Études Politiques (IEP) Rennes.

Beim Deutsch-Französischen integrierten Studiengang handelt es sich um ein fünfjähriges Studienprogramm. Das erste Jahr beginnt dabei an der Heimathochschule. Die Studierenden haben dort die Möglichkeit, ihre Sprachkenntnisse zu vertiefen und sich sowohl fachlich als auch lebensweltlich intensiv auf die anstehende Auslandsphase vorzubereiten. Im zweiten Studienjahr treffen die deutsche und die französische Jahrgangsgroupe in Rennes zusammen und studieren dort gemeinsam im Rahmen des dort üblichen Programms. Die beiden darauffolgenden Jahre verbringen deutsche und französische Studierende gemeinsam in Eichstätt. Im dritten Studienjahr entscheiden sich die Studierenden bereits für ein fachliches „Profil“, wobei die Wahlmöglichkeiten hier sehr groß sind. Zudem schreiben die Studierenden ihre Bachelorarbeit und erhalten den Bachelorabschluss in Politikwissenschaft der KU. Das IEP verleiht keinen eigenen Bachelorabschluss.

Das erste Jahr des Masterstudiums (M1) in Eichstätt vertieft noch weiter die Inhalte aus dem Bachelor-Studium. Das zweite Jahr des Masterstudiums (M2) findet am IEP Rennes oder an einer kooperierenden Hochschule in Frankreich statt. Die Studierenden können hierbei aus einer Vielzahl von möglichen Master-Programmen unter der Federführung des IEP Rennes auswählen und sich ganz nach ihren Vorstellungen spezialisieren. Das Programm findet unter dem Dach und mit der Förderung der Deutsch-Französischen Hochschule (DFH) statt. Die Studierenden erhalten während ihrer Zeit im Ausland eine Mobilitätsbeihilfe der DFH in Höhe von 300 Euro pro Monat. Im Rahmen des Studiums ist ein verpflichtendes Praktikum zu absolvieren. Weitere Praktika sind jedoch keine Seltenheit. Auch für Auslandspraktika kann die oben genannte Mobilitätsbeihilfe in Anspruch genommen werden.

Eichstätt und Rennes sind Studien- und Lebensorte, die einem schnell ans Herz wachsen: Sie bieten reichlich Gelegenheit für den Erwerb interkultureller Kompetenz, schweißen deutsche und französische Kommilitonen aufgrund gemeinsamer Erfahrungen zusammen und dürfen auch nach Ende des Studiums immer wieder als Lieblingstreffpunkte für die Alumni gelten. Die Absolventen des Studiengangs arbeiten inzwischen im deutsch-französischen Bereich, auf europäischer Ebene, beispielsweise bei europäischen Wirtschaftsverbänden, in global tätigen Unternehmen, in internationalen Entwicklungsprojekten und -organisationen, etwa im Libanon oder in Tunesien, oder haben ihr Studium in Oxford, an der London School of Economics oder am Europakolleg in Brügge fortgesetzt.

LE CURSUS INTÉGRÉ FRANCO-ALLEMAND

Tout membre de l'Association des Anciens est ou a été étudiant du Coursus Intégré Franco-Allemand (CIFA) à l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Rennes et l'Université Catholique d'Eichstätt-Ingolstadt (KU), existant depuis 2003.

Le programme d'études intégré franco-allemand est un programme d'études de cinq ans. Depuis 2013, les candidats français sont sélectionnés par un concours spécifique à l'entrée en première année. Il peut être présenté parallèlement au Concours Commun. En revanche, il n'offre pas de passerelle pour intégrer la filière générale de Sciences Po Rennes.

La première année commence à l'université d'origine. Lors de cette année, les étudiants ont la possibilité d'approfondir leurs compétences linguistiques et de se préparer à évoluer dans un contexte franco-allemand. En deuxième année, les étudiants allemands et français se réunissent à Rennes et y étudient ensemble dans le cadre du programme habituel. Les deux années suivantes ont lieu à Eichstätt, pour les Français et les Allemands. Au cours de cette troisième année d'études, les étudiants choisissent un «profil» professionnel parmi un large éventail de propositions. Au cours de cette troisième année, les étudiants écrivent également leur mémoire de Licence et reçoivent un Bachelor en science politique de la part de la KU, l'IEP ne délivrant pas son propre diplôme de licence.

La première année du programme de Master (M1) s'effectue à Eichstätt et approfondit le contenu du programme de licence. La deuxième année du programme de Master (M2) se déroule à l'IEP Rennes, dans le réseau IEP ou dans une université française coopérant avec Sciences Po Rennes. Les étudiants peuvent choisir parmi un grand nombre de programmes de master possibles sous la direction de l'IEP Rennes et se spécialiser à leur manière. Le programme se déroule avec le soutien de l'Université franco-allemande (UFA). Pendant leur séjour à l'étranger, les étudiants reçoivent une allocation de mobilité de l'UFA s'élevant à 300 euros par mois. Un stage obligatoire doit être fait. Cependant, un deuxième stage au sein du M2 n'est pas rare. L'indemnité de mobilité susmentionnée peut également être utilisée pour des stages à l'étranger.

Rennes et Eichstätt sont des lieux d'études et de vie, qui très vite gagnent le cœur de ceux qui y résident : plus que de permettre le simple développement de compétences interculturelles, ils soudent les étudiants français et allemands par bon nombre d'expériences communes et restent ainsi, même après la fin des études, les lieux de rendez-vous préférés des Anciens. Les diplômés du Coursus Intégré travaillent, entre autres, dans le cadre des relations franco-allemandes, à l'échelle européenne, comme par exemple au sein de groupement économiques européens, ou encore dans des entreprises à rayonnement international. Ils travaillent aussi à la réalisation de projet de développement et au sein d'une ONG, par exemple au Liban, ou en Tunisie. Certains même continuent leurs études à Oxford, à la London School of Economics ou encore au Collège de l'Europe à Bruges.

DER ALUMNI-VEREIN

Der Alumni-Verein des Deutsch-Französischen integrierten Studiengangs Politikwissenschaft Eichstätt-Rennes wurde im Jahr 2008 gegründet. Aktuell zählen wir mehr als 300 Mitglieder, darunter über 170 Absolventen. Der Verein hat sich zum Ziel gesetzt, zur Stabilisierung des Studienganges beizutragen, ihn weiterzuentwickeln und neue Horizonte und Perspektiven aufzuzeigen. Ein weiteres Ziel des Vereins ist es, Studierenden und Alumni Hilfestellungen beim Einstieg ins Uni- und Berufsleben zu geben. Zu den vielfältigen Aktivitäten des Vereins zählen unter anderem:

- Regelmäßige persönliche Begegnungen zwischen Alumni und Studierenden;
- Veröffentlichung eines Wiki mit praktischen Tipps für Studium und Freizeitgestaltung;
- Bereitstellung einer Online-Übersicht mit Profilen und Kontaktadressen von Absolventen;
- Ein jährliches „Forum des Masters et des Métiers“ mit Informationen zu Master- und Karrieremöglichkeiten;
- Publikation von Praktikums- und Stellenanzeigen.

Alle Studierenden des Deutsch-Französischen Studiengangs sind automatisch und kostenlos Mitglied des Alumni-Vereins. Absolventen des Studiengangs können für eine jährliche Gebühr von 15,00 Euro Mitglied werden und haben die Möglichkeit, sich auf der Internetseite des Alumni-Vereins zu registrieren und dort im Intranet ein Profil auszufüllen.

Der Vorstand des Alumni-Vereins setzt sich aus neun Mitgliedern (Alumni und Studenten des Doppelstudiengangs) zusammen, der sich einmal im Monat zu einer Skype-Konferenz sowie zu besonderen Anlässen, wie dem Alumni-Wochenende und der Generalversammlung am Jahresende, trifft

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

L'Association des Anciens a été fondée en 2008. Actuellement, nous comptons plus de 300 membres, dont plus de 170 diplômés. L'idée de la création d'une Association des Anciens revient aux étudiants de la première génération Cursus Intégré. Leur souhait était de pouvoir transmettre aux générations suivantes leurs expériences vécues au cours de leurs études mais aussi lors de leur entrée dans la vie professionnelle, d'organiser la rencontre des différentes promotions du cursus et d'être ainsi le chaînon reliant étudiants et diplômés du Cursus Intégré. Parmi les activités de l'association figurent notamment :

- Organisation de rencontres régulières entre anciens et étudiants
- Publication d'un guide pratique en ligne, outil indispensable pour les études et la vie quotidienne à Rennes et Eichstätt
- Mise à disposition d'un aperçu des stages, emplois et Master, de même que les parcours de tous les membres
- Organisation annuelle d'un Forum des masters et des métiers
- Mise à disposition des annonces de stage et d'emploi

Tout étudiant du Cursus Intégré est automatiquement membre de l'Association des Anciens. Les diplômés du Cursus Intégré ont la possibilité de devenir membre contre une cotisation annuelle de 15,00 euros et ont la possibilité de créer un profil intranet sur le site de l'association.

Le bureau de l'Association des anciens se compose de neuf membres (anciens élèves et étudiants du programme de double diplôme) qui se réunissent une fois par mois pour une conférence Skype ainsi que pour des événements spéciaux tels que le week-end des anciens et l'assemblée générale.



**POR
TRAITS**

**POR
TRÄTS**





ELFI KLABBUNDE

ABSCHLUSSJAHRGANG :

2012

WOHNORT :

Berlin, Deutschland

FUNKTION :

Political Affairs Officer für den UN-Sondergesandten
(Personal Envoy of the Secretary-General) für die Westsahara

TÄTIGKEITSBEREICH :

Internationale Zusammenarbeit

“

Mit den Vereinten Nationen rund um die Welt”

Schon während meines Studiums im deutsch-französischen Studiengang in Eichstätt, Rennes (2. Jahr) und Bordeaux (5. Jahr) war es mein Traum, eines Tages bei den Vereinten Nationen in New York zu arbeiten. Knapp zehn Jahre nach meinem Studienbeginn im beschaulichen Eichstätt ging dieser Traum in Erfüllung: Von 2016 bis 2018 kümmerte ich mich im Büro des Generalsekretärs António Guterre zusammen mit meinen Kolleginnen und Kollegen um die Termine und Gesprächsunterlagen des UN-Chefs - im 38. Stock des ikonischen Gebäudes am East River.

Bis hierhin, war es allerdings ein langer Weg. Bereits während meines Studiums absolvierte ich Praktika beim UN-Flüchtlingshilfswerk UNHCR in Berlin, dem UN-Umweltprogramm in Nairobi und dem Resident Coordinator, eine Art UN-“Botschafter”, in Somalia. Aus diesem letzten Praktikum entwickelte sich mit viel Glück und Schweiß mein erster Job als UN-Freiwillige. Das Gehalt reichte gerade so zum Überleben, aber viel wichtiger war die Arbeitserfahrung. Nach einem Jahr bekam ich das Angebot als Persönliche Referentin des Länderdirektors zum Welternährungsprogramm (WFP) zu wechseln - eine sehr stressige aber auch lehrreiche Zeit. Die Feldmissionen in die verschiedensten Ecken Somalias, in voller Montur mit Helm und schussicherere himmelblauer Weste - werde ich wohl noch lange Zeit in Erinnerung behalten.

Ende 2015 bewarb ich mich dann für das Nachwuchsprogramm des deutschen Bundesministeriums für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung und wurde im Mai 2016 nach New York entsandt. Zunächst war ich dort im Büro des Unter-Generalsekretärs für politische Angelegenheiten tätig; ein Job, in dem mir mein Studium der Politikwissenschaft sehr zu Gute kam. Einige Monate nach Amtsantritt wurde ich dann gefragt, ob ich in das Büro des neuen Generalsekretärs Guterres wechseln möchte - ein Angebot, das ich nicht ablehnen konnte. Nach meinem New York-Abenteuer arbeite ich nun seit Juni 2018 als Political Affairs Officer für den UN-Sondergesandten (Personal Envoy of the Secretary-General) für die Westsahara, Altbundespräsident Horst Köhler, in Berlin.

Bei meiner Arbeit wende ich tagtäglich nicht nur die politischen Kenntnisse an, die ich während des Studiums im DFS gelernt habe; eine hohe Frustrationstoleranz, Stressresistenz und das Manövrieren in einem interkulturellen Umfeld sind mindestens genauso wichtig. Die Zeit im deutsch-französischen Studiengang möchte ich nicht missen; besonders die vielen Freiheiten und die Tatsache, dass wir als Studentinnen und Studenten unsere Studienschwerpunkte selbst legen konnten, hat mir wahnsinnig geholfen. Während meines Masters in Bordeaux zum Beispiel habe ich sogar einen Suaheli-Kurs belegt. Mindestens genauso wertvoll, ist das stetig wachsende Alumni-Netzwerk, welches durch das neue Mentorenprogramm sogar bei der Masterwahl oder der Suche nach Praktika und Jobs weiterhilft.



THOMAS KÖRBEL

ABSCHLUSSJAHRGANG:

2009

WOHNORT:

Moskau, Russland

FUNKTION:

dpa-Korrespondent in Moskau

TÄTIGKEITSBEREICH:

Journalismus

“

„Erklärbar“ in Putins Reich

”

Promo 09 – oder welche war das nochmal?
Gute Frage eigentlich. Nach dem ursprünglichen Plan hätte ich 2009 bereits meinen Abschluss in der Tasche gehabt. Doch dann bot sich die Gelegenheit, den deutsch-französischen Studiengang um eine weitere Komponente zu bereichern, und so zog es mich für zwei zusätzliche Jahre nach Russland. Erst Sprachkurs in St. Petersburg, dann ergänzendes Master-Studium in Moskau. So brachte mir der deutsch-französische Studiengang nicht nur eine breite Basis für den Jobeinstieg, sondern auch ein solides Fundament für meine heutige Arbeit als Reporter in Moskau.

Nach dem Berufseinstieg bei der französischen Nachrichtenagentur afp 2011 kam ich 2013 zur Deutschen Presse-Agentur. Seit 2014 berichte ich als dpa-Korrespondent aus Russland und einem guten Dutzend ehemaliger Sowjetrepubliken.

In meinem Alltag geht es nicht nur darum, einem der mächtigsten Männer in seinem Großmachtstreben auf die Finger zu schauen. Tagein tagaus ist meine Aufgabe, als „Erklärbar vom Dienst“ den Menschen in Deutschland zu erläutern, wie Russland tickt, was hinter Ereignissen in den Ländern der früheren Sowjetunion steckt und was dies für uns in Deutschland und der EU bedeutet.

Die Arbeit als Auslandskorrespondent ist einer der Jobs, bei denen sich das theoretische Wissen aus Studienbüchern und Vorlesungen anwenden und an der Realität messen lässt. Wie oft musste ich bei meiner Berichterstattung über die Konflikte in der Ukraine und Syrien, über Verwerfungen im UN-Sicherheitsrat oder Russlands Verhältnis zu Deutschland und dem Westen an heitere Seminare und oftmals abenteuerliche PowerPoint-Folien im Studium denken.

Auch menschlich möchte ich unseren deutsch-französischen Studiengang nicht missen, denn die besten Freundschaften sind dabei entstanden. Unvergessen sind die Partys im E-Bau, die Sonnenbrände in der Bretagne und die unzähligen deutsch-französischen Erlebnisse garniert mit galette saucisse und Grillvergnügen. In Russland sind die Grillvergnügen übrigens eher von Schaschlik-Spießen geprägt, eine willkommene Bereicherung zu galette saucisse und Nackensteak.

Es sind vor allem die breit angelegte Ausbildung und die Offenheit für Neues, die für mich das große Plus des deutsch-französischen Studiengangs ausmachen. Ob ich wieder diesen Weg wählen würde? Keine Frage! Denn ich bin sicher, auch noch nach zehn oder zwanzig Jahren im Beruf wird es immer wieder Momente geben, in denen mir die Erfahrungen von damals weiterhelfen werden.

(Wer verfolgen will, welche Recherchen mich beschäftigen, wie es in Russland und der Ex-UdSSR zugeht und wie es um mein Lieblingsthema - die russische Raumfahrt - steht, ist herzlich als Follower meines Twitter-Kanals @thomasjulius willkommen.)



REMY BOCQUILLON

PROMOTION:

2014

LIEU DE RÉSIDENCE:

Eichstätt, Allemagne

FONCTION:

Wissenschaftlicher Mitarbeiter des Lehrstuhls Allgemeine Soziologie und soziologische Theorie

DOMAINE:

Recherche

“

Une carrière académique en Allemagne

”

Bon, l'introduction est un peu la même pour tous. Première année, deuxième année, double cursus, tout ça tout ça... Puis vient l'arrivée à Eichstätt. Choc, positif, négatif, on passe par toutes les étapes, qui se suivent au rythme des saisons. Sauf que voilà, ce séjour à Eichstätt se prolonge, se prolonge, se prol... oh punaise ! Six ans déjà que j'ai fait de l'Hofmühl mon eau de source, six ans déjà que je refuse de me baigner dans l'Altmühl, six ans que j'attends avec impatience l'Altstadtfest pour revoir tous les autres, ces expats' d'un autre genre.

C'est vrai qu'en lisant ces quelques lignes on pourrait croire à une fatalité. Ce n'est pas le cas. J'ai bien fait le choix de rester à Eichstätt. Le présenter un peu négativement pour commencer, c'est juste plus facile. C'est vrai que les collines se rapprochent un peu plus chaque hiver, qu'il y a de moins en moins de visages connus, que ceci, que cela. Mais bon, honnêtement, je m'y plais. Et ça tient notamment à ce qui suit.

J'ai eu la chance après ma 4A de continuer en Master Sociologie (M2 en 2 ans) et de coupler ce Master par un HiWi Job auprès de Prof. Dr. van Loon en tant qu'editorial assistant pour sa revue Space and Culture. Cette expérience enrichissante m'a permis de voir ce qui se passait derrière le rideau des publications scientifiques et d'avoir un premier regard sur le fonctionnement d'une Lehrstuhl. En plus de cela, j'ai eu la chance d'avoir quelques Lehraufträge pour les cours d'introduction à la socio, un peu la cerise sur le gâteau.

Le master s'est terminé et la suite est devenue presque logique, du moins pour moi elle l'était. Un doctorat en socio. Un poste en tant qu'enseignant-chercheur. Mais bon, ces places d'enseignant-chercheur ne sont pas très nombreuses, que ce soit en Allemagne ou en France. Et là, encore une fois, comme tombé du ciel, comme béni, le rendez-vous dans le bureau de Prof. Dr. van Loon me proposant de rester travailler avec lui si je le souhaite.

Me voilà donc depuis octobre 2015 passé de l'autre côté, celui qui note les Hausarbeit, qui se demande pourquoi les étudiants ne lisent pas leurs textes, pourtant si passionnants, pourtant choisis avec si grand soin... Et toujours avec un pied dans le double cursus. Depuis deux ans, en plus de mon activité chez les sociologues, j'ai la chance de transmettre aux premières années la méthode de l'exercice le plus sexy de l'IEP : la dissertation. Sans avoir l'air de passer pour un vieux con sentimental, c'est toujours aussi rafraîchissant de voir les nouvelles générations prendre la relève et de voir le double cursus (qui m'a personnellement tant donné) continuer à aller de l'avant. On y verserait presque une petite larme.

Et nous y voilà. Alors oui, je suis resté à Eichstätt. Oui, au total, ça fait six ans que j'y suis. Et franchement, malgré l'hiver et le brouillard en mode « purée de pois », j'ai bien fait. Eichstätt a toujours un petit quelque chose de particulier, et même si des fois il faut se creuser un peu la tête ou s'échapper un peu plus souvent, on y trouve toujours quelque chose à faire. Et puis dans le pire des cas, j'ai toujours une thèse à écrire. Il faudrait que je m'y mette, d'ailleurs...



ROMAIN SEIGNOVERT

PROMOTION:

2010

LIEU DE RÉSIDENCE:

Bruxelles, Belgique

FONCTION:

Social Media Officer, Commission européenne

DOMAINE:

Affaires européennes

“

Eichstätt, c'est un peu ma madeleine de Proust”

J'étais récemment à un événement sans importance organisé à la Représentation bavaroise auprès de l'Union européenne – vous savez, ce château fastueux qui jouxte le Parlement européen à Bruxelles et que jalourent bon nombre d'Etats membres. On y va généralement pour écouter des discours de représentants dont on connaît déjà les positions, et de think tanks indépendants qui présentent des rapports soutenant étrangement l'argumentaire de l'organisateur dudit événement. Bref, ce genre de conférences pour lesquelles vous méritez bien votre petit tour au buffet une fois finie. Mais cette fois-ci, point de saucisse-cocktails ou de vin en cubis, non ! Au lieu des traditionnelles chips : de belles Nürnberger, de la douce Süsse Senf et de la Hofmühl d'Eichstätt, et en bouteille s'il vous plait... J'étais finalement conquis. Car Eichstätt, c'est un peu ma madeleine de Proust – en plus gras, évidemment.

C'est bien raconté hein ? C'est que depuis que j'ai quitté le cursus franco-allemand-espagnol (oui, ça, c'est le petit bonus tapas qui était encore autorisé à l'époque), je me suis orienté vers le storytelling. D'abord en tant que plume pour la représentante de la Commission européenne à Paris pour un stage, puis pendant cinq ans en agence de communication chez Publicis à Bruxelles, pour finalement atterrir aujourd'hui dans l'équipe « réseaux sociaux » de la Commission européenne, toujours à Bruxelles. Je suis en charge de Twitter principalement, même si je touche aussi de temps en temps à Facebook, Instagram et LinkedIn. Si vous n'avez encore jamais vu un tweet de la Commission, je vous invite prestement à vous abonner @EU_commission. Car ça n'y paraît pas, mais c'est du boulot de gérer cette machine-là. Il faut d'abord être toujours aux aguets, réagir rapidement à l'actualité, traduire en langage compréhensible le gloubi-glouba bruxellois, essayer de surprendre tout en restant 'institutionnel', prioriser le flot constant d'infos, gérer quelques demandes de vanité de personnalités (dont on taira le nom). Et surtout, surtout : ne pas faire de faute.

J'aime bien ce boulot, il me laisse une liberté créative tout en étant très politique à la fois. Il y a d'abord cette proximité à la source d'information (les cabinets, le porte-parolat, les services de la Commission) sur des sujets variés comme Brexit, la guerre commerciale avec les Etats-Unis, le futur budget européen... C'est aussi un des rares postes à la Commission où il nous est permis d'essayer de nouvelles choses, des formats innovants et de travailler avec les professionnels du graphisme ou de l'audiovisuel. Et puis cela présente quelques avantages, comme ce tweet innocent sur une politique européenne, qui sans le vouloir, a trollé Theresa May et est devenu viral.

Mais comme l'institutionnel, c'est marrant, mais ne peut pas être en permanence créatif, j'écris aussi en parallèle pour l'émission d'Arte Karambolage. Vous savez, c'est l'émission courte en animation qui compare la vie quotidienne des Français et des Allemands. J'avais été en contact avec eux du fait de mon blog EuropelsNotDead et ils m'ont proposé de faire des textes pour eux. C'est drôle à écrire, la rédaction est très sympathique (mais pointilleuse) et puis, ça me rattache à mon parcours franco-allemand...

Tout ça m'emène à ma conclusion : s'il fallait que je fasse un conseil paternaliste à tous les nouveaux étudiants qui entament le cursus, ce serait : lancez votre projet, allez au bout de vos idées, inventez des choses nouvelles et vous en tirerez toujours du bon. Vous pouvez créer votre projet en quelques clics et vous avez tout le temps disponible qu'il faut durant la vie étudiante pour le mettre en œuvre. Ça ne sert à rien de vouloir rentrer dans un moule, mieux vaut se créer son moule à soi et se laisser porter par ses envies. Vous n'en serez que plus heureux quand ça prendra forme.



MAXIMILIAN MEINDL

ABSCHLUSSJAHRGANG:

2011

WOHNORT:

München, Deutschland

FUNKTION:

Programme Manager Industry 4.0, Siemens AG

TÄTIGKEITSBEREICH:

Management

“ Als Politikwissenschaftler im Industriekonzern ”

Wie vermutlich recht viele angehende DFSler begann ich mein Studium in Eichstätt mit dem Plan, eines Tages im Auswärtigen Amt, bei der UNO oder zumindest im Bereich der internationalen Zusammenarbeit zu arbeiten. Ich absolvierte also Praktika im Senegal und arbeitete auf Projekten in Liberia, doch wurde mir dabei bald bewusst, dass ich mich beruflich in eine andere Richtung entwickeln wollte. Was tun als Politikwissenschaftler? Als Einstieg in die Privatwirtschaft bot sich in erster Linie die Unternehmensberatung, traditionell sehr offen für alle Fachrichtungen, an.

Meine erste Station in der Beratung, noch während des Studiums, war das Büro der P3 Ingenieurgesellschaft in München. Diese suchten für ein Projekt einen Praktikanten mit Afrika-Erfahrung. Mein Profil passte sehr gut, so dass ich im Dezember 2009 dort einstieg. Einmal in der Beratung Fuß gefasst, ergaben sich die nächsten Schritte fast von selbst. Für mein Pflichtpraktikum im M2 wechselte ich in das P3-Büro in Hamburg, um auf einem Projekt im Bereich Mergers & Acquisitions im Energiesektor mitzuarbeiten. Nach nur drei Monaten ging es dann weiter zur P3 ingénieurs nach Toulouse.

Toulouse, das bedeutete in erster Linie Projekte bei Airbus – einem der europäischsten Unternehmen, die es derzeit gibt. Auch wenn ich fachlich kaum etwas aus meinem Politikwissenschafts-Studium anwenden konnte, war ich als „DFS-Deutsch-Franzose“ sehr gut auf die Herausforderungen vorbereitet, die im sehr stark vom deutsch-französischen Dualismus geprägten Airbus-Umfeld auf mich warteten. Los ging es mit einem Projekt im A380-Programm, später folgten Service-Themen und ein langes Projekt bei Airbus Corporate Jets & VIP-Jets. Eine sehr spannende Zeit, zumal Luftfahrt schon seit Langem zu meinen Interessensgebieten (um nicht zu sagen Leidenschaften) zählt.

Doch nach fast vier Jahren in Toulouse zog es mich 2014 weiter. Der Einstieg in den Industriesektor über eine sehr technische Beratung war spannend und lehrreich. Doch wurde mir auch klar, dass hier die Perspektiven, noch lange viel

Neues zu lernen, begrenzt waren.

Nun spielten zwei Faktoren eine Rolle: zum einen wollte ich im Industriesektor bleiben, da mir die Arbeit in einem innovativen Umfeld mit komplexen Produkten und Wertschöpfungsketten sehr gut gefallen hatte. Zum anderen wollte ich noch den Schritt Richtung Strategieberatung wagen. Als beste Lösung bot sich für mich Siemens Management Consulting, die Inhouse-Strategieberatung des Siemens-Konzerns, an. Rund sechs Monate später, nach zwei Auswahltagen, Analyktests und Case Studies war ich am 1. November 2014 Angestellter der Siemens AG in München.

Die folgenden Jahre, die ich bei der Siemens Management Consulting war, waren intensiv und anfangs interessant und lehrreich. Die Projekte waren vielseitig und reichten von Produktstandardisierung für Gasturbinen bis hin zu Government Affairs – der Einblick, den man in der internen Beratung in die Funktionsweise eines Industriekonzerns bekommt, ist wohl einzigartig. Dazu kommt die Arbeit in einer Vielzahl von Ländern: in meinem Fall Deutschland, Indien, England, Frankreich Schweden - um nur einige zu nennen.

Beratung hat allerdings auch Nachteile, die mir immer klarer wurden: Die Vielzahl der Projekte und Themen führt zu einer gewissen Oberflächlichkeit, die mich zunehmend störte und die auf Dauer einer weiteren Entwicklung im Weg steht. Bei allen Vorteilen der Beratung als Einstiegs ins Berufsleben sollte man sich bald über deren Grenzen im Klaren sein und an seinem „Ausstieg“ in das Fachgebiet seiner Wahl arbeiten. Ich selbst verließ SMC schließlich nach rund drei Jahren und trat im Mai 2018 eine neue Stelle als Programme Manager Industry 4.0 bei der Transformer-Einheit von Siemens an. Hier ist meine Aufgabe die Ausarbeitung einer Digitalisierungs-Strategie für die weltweit 19 Werke sowie die Koordinierung der Aktivitäten in diesem Bereich. Eine spannende Rolle, da ich mich hier auf ein Zukunftsfeld spezialisieren kann, das die Industrie in den nächsten Jahrzehnten prägen wird, aber auch weitreichende soziale und politische Herausforderungen birgt.



SVEA MIESCH

ABSCHLUSSJAHRGANG:

2012

WOHNORT:

Edinburgh, Großbritannien

FUNKTION:

Research and Policy Manager bei ScotlandIS (Verband der schottischen Digitalwirtschaft)

TÄTIGKEITSBEREICH:

Öffentlichkeitsarbeit und PR

“

Flexibilität als Trumpf

”

Als ich mich 2007 vom hohen Norden ins tiefste Bayern aufmachte, hatte ich nur äußerst vage Berufspläne, die vor allem beinhalteten nicht als Taxifahrerin zu enden und wenn schon, dann zumindest in Frankreich. Ich ahnte nicht, dass ich dank des Deutsch-Französischen Studiengangs einen Partner und Freunde fürs Leben finden und ziemlich gut auf die Arbeit mit afrikanischen Radioastronomen und schottischen IT-Start-Ups vorbereitet werden würde.

Zu Beginn des Studiums habe ich mich sehr für die deutsch-französische Zusammenarbeit interessiert und so auch meine ersten beiden Praktika in diesem Bereich absolviert, beim Bayerisch-Französischen Hochschulzentrum in München und beim Deutsch-Französischen Jugendwerk in Paris. Auch wenn mir die Arbeit in diesem Bereich sehr viel Spaß gemacht hat, habe ich doch auch gelernt, dass der deutsch-französische Arbeitsmarkt sehr klein ist. Um meine Jobaussichten zu verbessern, habe ich mich für letzte Studienjahr für den Master des IEP Strasbourg in Europapolitik und deutsch-französischer Kooperation entschieden, was zwei meiner Interessensgebiete gut miteinander vereinbarte.

Erste Berufserfahrung konnte ich dann in der Hauptstadt Europas sammeln, mit Praktika bei der Vertretung meines Heimatbundeslandes Mecklenburg-Vorpommern in Brüssel und danach bei einer Beratungsfirma, die sich auf Lobbying und EU-Fördermittelakquise für Universitäten und Forschungseinrichtungen spezialisiert hatte. Bei letzterem wurde ich nach dem Praktikum in eine befristete Stelle übernommen und arbeitete an einem Projekt, dass die Kooperation von afrikanischen und europäischen Radioastronomen fördert. Außerdem half ich EU-Fördermittel und Unterstützung für das bald größte Radioteleskop der Welt, das Square Kilometre Array (SKA), einzuwerben.

So spannend und interessant diese Arbeit auch war, so schlecht waren leider auch die Arbeitsbedingungen. Deshalb folgte ich nach fast anderthalb Jahren in Brüssel meinem Partner Lukas, ebenfalls Alumni des Studiengangs, nach Schottland. Lukas hatte per Zufall einen Job in Edinburgh gefunden und nun wollte auch ich dort mein Glück versuchen.

Relativ schnell fand ich einen Job, in dem ich Konferenzen zu verschiedensten Themen schottischer Politik entwickelte und organisierte - von Familienpolitik bis hin zu Cyber Security. Hier konnte ich mich mit dem politischen System und der Parteienlandschaft Schottlands vertraut machen und erlebte so das schottische Unabhängigkeitsreferendum 2014 hautnah. Ich durfte sogar mit abstimmen! In diesem Job entdeckte ich auch mein Interesse für den digitalen Wandel und wechselte nach zwei Jahren als Research and Policy Manager zum Verband der schottischen Digitalwirtschaft. Hier kümmere ich mich vor allem um die Vertretung der Interessen unserer Mitglieder (große Konzerne wie Microsoft aber auch viele kleine Start Ups) gegenüber den Regierungen in Edinburgh und London. Ich liebe diese Stelle, denn hier kann ich sehr vieles, was ich während des Studium gelernt habe, anwenden und die Themen, an denen ich arbeite (zum Beispiel digitales Lernen, Infrastruktur und Wirtschaftsförderung), werden nie langweilig.

Die Lektionen, die ich aus dem Doppelstudiengang mitgenommen habe, sind weniger Theorien und Methoden, sondern eher Anpassungsfähigkeit, Offenheit für Neues und die Fähigkeit mich schnell in neue Themen einzuarbeiten, wie eben Radioastronomie, das politische System Schottlands oder Zollregelungen für Softwareprodukte. Ich weiß nicht, in welches Land oder in welche Branche es mich als nächstes verschlagen wird, aber ich bin ziemlich zuversichtlich, dass ich auch dort zurechtkommen werde.

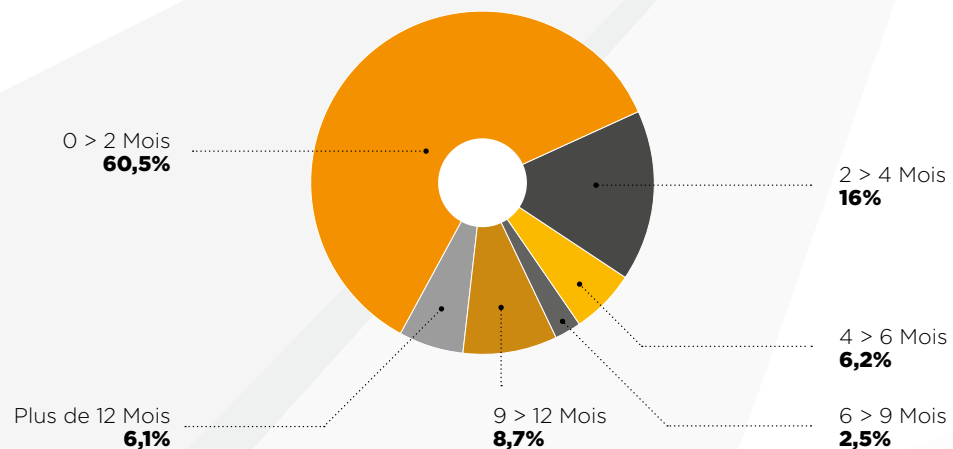
STATISTIQUES STATISTIKEN



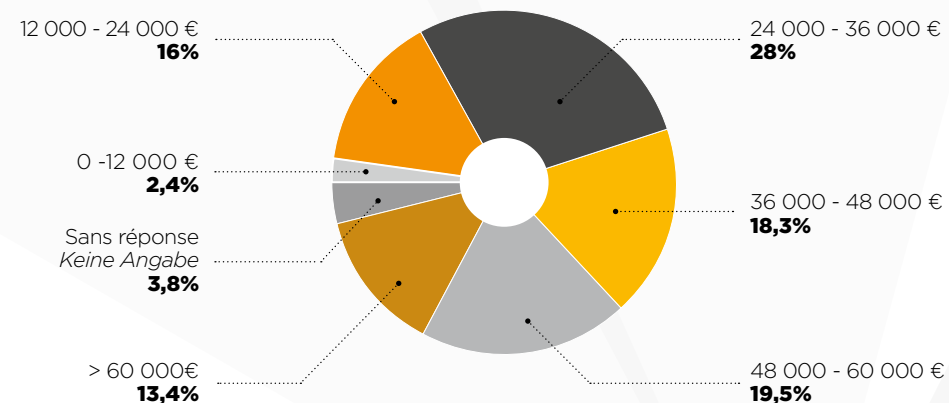
STATISTIQUES STATISTIKEN

82 Alumni ont participé à notre sondage.
82 Alumni haben an der Umfrage teilgenommen.

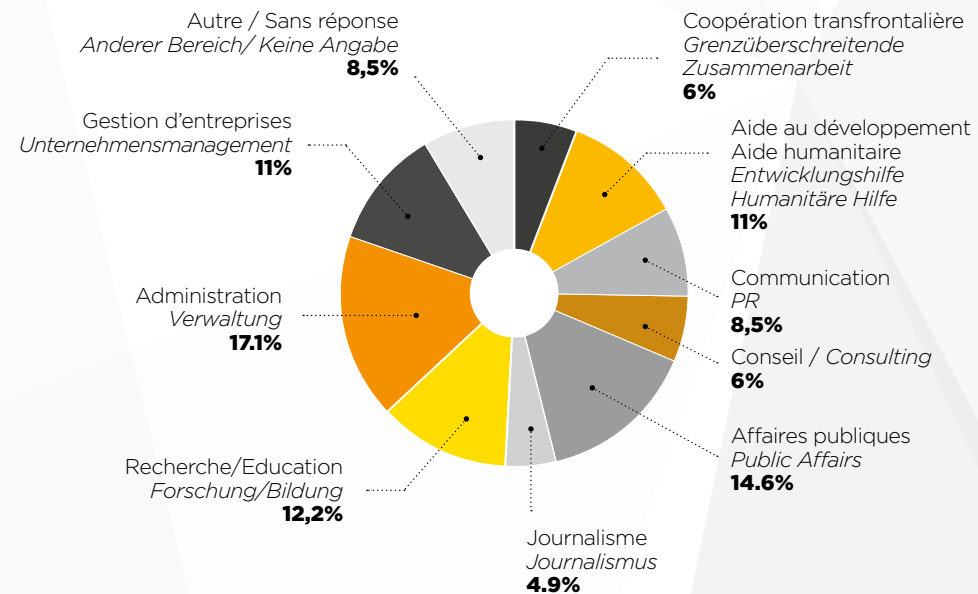
TEMPS DE RECHERCHE D'EMPLOI APRÈS L'OBTENTION DU DIPLÔME SUCHDAUER BIS ZUR ERSTEN ANSTELLUNG



SALAIRE BRUT BRUTTOGEHALT



DOMAINE D'ACTIVITÉ TÄTIGKEITSBEREICH



CARTE
KARTE



LIEUX DE RÉSIDENCE

DES ALUMNIS
WOHNORTE DER ALUMNI





**Alumni
Eichstätt-Rennes**
Cursus franco-allemand

www.eichstaett-rennes.eu
contact@eichstaett-rennes.eu

Ce livret a été financé par les subventions de l'Université Franco-Allemande, de l'Université Catholique d'Éichstätt-Ingolstadt et de l'IEP de Rennes.

Diese Broschüre wurde mit finanzieller Unterstützung der Deutsch-Französischen Hochschule, der Katholischen Universität Eichstätt-Ingolstadt und des IEP de Rennes erstellt.



Retrouvez l'Alumni Eichstaett-Rennes
sur votre smartphone.

